

L'OBSERVATOIRE de la Petite Entreprise

Fédération des Centres de Gestion Agréés • Banque Populaire

ÉTUDE RÉALISÉE AUPRÈS DES PETITES ENTREPRISES ADHÉRENTES
DES CENTRES DE GESTION AGRÉÉS, MEMBRES DE LA FCGA

NUMÉRO SPÉCIAL
ANNÉE 2016

Tendances

— 1,9 %

4^{ème} trimestre 2016/
4^{ème} trimestre 2015

— 0,6 %

janv. 2015-déc. 2016/
janv. 2014-déc. 2015

Pas de miracle en fin d'année : l'indice d'activité des petites entreprises reste dans le rouge au quatrième trimestre 2016 (- 1,9 %, contre - 1,4 % au troisième trimestre). Sur les douze derniers mois, la tendance reste la même avec un taux de - 0,6 % (contre - 0,4 % sur la période précédente). De son côté, sur les trois derniers mois de l'année, le PIB confirme son redressement en volume (+ 0,4 %, après + 0,2 % au troisième trimestre selon l'INSEE). En moyenne sur l'année, l'activité progresse de 1,1 %, soit quasiment autant qu'en 2015 (+ 1,2 %). Malgré une reprise des dépenses de consommation des ménages au dernier trimestre (+ 0,6 %, après + 0,1 %), l'activité globale des entreprises artisanales et des commerces de détail ne redémarre pas. Sauf dans certaines professions comme la fromagerie (+ 2,6 %), le transport de marchandises (+ 2,5 %), ou encore la réparation automobile (+ 1,8 %)...

Indices sectoriels

4^{ème} T 2016/4^{ème} T 2015 12 derniers mois

COMMERCE ET SERVICES		
	- 1,0%	- 0,1%
ALIMENTAIRE		
	- 0,6%	- 0,4%
SERVICES		
	- 0,7%	0,6%
BÂTIMENT		
	- 4,1%	- 2,1%
EQUIPEMENT DE LA MAISON ET DE LA PERSONNE		
	- 2,1%	- 1,7%

ZOOM Le vélo électrique relance le commerce des cycles !

En 2016, les entreprises spécialisées dans le commerce et la réparation de cycles enregistrent une hausse de chiffre d'affaires de 2,5 % (contre - 3,8 % l'année précédente). Comment expliquer ce réveil soudain du marché ? Incontestablement par le boom spectaculaire de la vente de vélos électriques en France !

La tendance n'est pas nouvelle, mais elle s'accroît chaque année un peu plus. Depuis cinq ans, le marché est porté par une croissance annuelle de 30 à 35 %. En 2016, près de 150 000 vélos électriques ont été vendus selon l'ADEME et l'Union des sports et du cycle. Et le potentiel de croissance, en France, est énorme si l'on se réfère à ce qui passe chez certains de nos voisins européens. En Allemagne, plus d'un million de vélos électriques sont vendus chaque année. Plus de 250 000 aux Pays-Bas.

Pour les 1 970 petites entreprises françaises spécialisées dans la vente et la réparation de cycles, c'est une véritable aubaine. Estimé à 1,7 milliard d'euros par l'Observatoire du cycle, le marché devrait connaître une nouvelle accélération avec l'aide financière de 200 euros débloquée par le gouvernement pour toute acquisition d'un vélo à assistance électrique (décret paru au JO le 18 février 2017). Jusqu'à présent, ce type d'achat était exclu de tout



© Nasser NEGROUCHE & nmphoto

dispositif national d'aide. Désormais, ce bonus, (qui correspondra donc à 20 % du prix d'achat dans la limite de 200 euros), devrait contribuer à accroître encore plus les ventes de vélos électriques dont le prix moyen reste toutefois assez élevé : 900 euros, soit trois fois plus qu'un vélo classique. L'enjeu, au-delà, du seul aspect économique est aussi écologique.

Selon France nature environnement, la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement, le vélo à assistance électrique permet de réduire la pollution de l'air par rapport aux deux-roues motorisés et aux voitures. Tout en accompagnant les efforts produits par les cyclistes les plus fragiles. Rappelons qu'environ la moitié des trajets automobiles font moins de 3 km et pourraient, pour la plupart, être parcourus autrement.

Taux d'accroissement du chiffre d'affaires

4^{ème} trimestre 2016 / 4^{ème} trimestre 2015

AGRICULTURE SYLVICULTURE OSTREICULTURE :

Parcs et jardins	-1,4 %	-2,1 %
------------------	--------	---------------

AUTOMOBILE - MOTO :

Carrosserie automobile	1,8 %	0,1 %
Auto, vente et réparation	- 0,5 %	
Moto vente et réparation	- 3,5 %	

CAFÉ - HÔTELLERIE - RESTAURATION :

Hôtel-restaurant	-1,2 %	-0,8 %
Hôtellerie de plein air		
Restauration	- 0,3 %	
Café	- 3,4 %	

BÂTIMENT :

Couverture	- 5,6 %	-4,1 %
Maçonnerie	- 4,7 %	
Electricité	- 3,0 %	
Plomberie-chauffage-sanitaire	- 3,2 %	
Plâtrerie-staff-décoration	- 4,5 %	
Menuiserie	- 4,6 %	
Carrelage-faïence	- 5,7 %	
Peinture bâtiment	- 3,1 %	
Terrassements-travaux publics	- 3,1 %	

BEAUTÉ - ESTHÉTIQUE :

Parfumerie	- 4,5 %	- 0,2 %
Coiffure	- 0,6 %	
Esthétique	0,0 %	

COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE :

Charcuterie	0,7 %	-0,6 %
Boulangerie-pâtisserie	- 1,5 %	
Pâtisserie	0,5 %	
Alimentation générale	- 0,5 %	
Fruits et légumes	0,3 %	
Boucherie-charcuterie	- 0,7 %	
Poissonnerie-primeurs	- 0,4 %	
Vins, spiritueux, boissons diverses	0,6 %	
Crèmerie-fromagerie	2,6 %	

4^{ème} trimestre 2016 / 4^{ème} trimestre 2015

CULTURE & LOISIRS :

Librairie-papeterie-presse	- 5,1 %	-7,0 %
Articles de sport, pêche et chasse	- 2,9 %	
Tabac-journaux-jeux	- 8,6 %	
Studio photographique	- 3,1 %	
Commerce-réparation cycles scooters	- 1,3 %	
Jouets et jeux	- 2,0 %	

ÉQUIPEMENT DE LA MAISON :

Electroménager -TV -HIFI	- 6,7 %	- 4,1 %
Magasins de bricolage	- 2,7 %	
Fleuriste	- 1,1 %	
Vaisselle-verrerie-faïence	- 1,3 %	
Meuble	- 6,0 %	
Ebénisterie	- 4,2 %	

ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE :

Mercerie-lingerie-laine	- 0,2 %	0,5 %
Vêtements enfants	5,9 %	
Prêt-à-porter	0,8 %	
Chaussures	0,4 %	
Horlogerie-bijouterie	- 1,3 %	
Maroquinerie-articles de voyage	- 5,8 %	

SANTÉ :

Pharmacie	0,7 %	0,8 %
Optique-lunetterie	- 2,8 %	

SERVICES :

Laverie pressing	- 0,3 %	1,0 %
Entreprise de nettoyage	1,4 %	
Agences immobilières	- 10,6 %	
Pompes funèbres	-1,9 %	

TRANSPORTS :

Taxis-ambulances	- 2,2 %	0,6 %
Transport de marchandises	2,5 %	

Les crémiers fromagers ont le vent en poupe !

Au quatrième trimestre 2016, toutes professions confondues, les crémiers fromagers enregistrent l'une des plus fortes hausses de chiffre d'affaires : + 2,6 %. C'est, de très loin, la plus importante progression d'activité du commerce de détail alimentaire dont la performance moyenne stagne à - 0,6 % sur la même période. Consolidés

dans leur identité professionnelle par le statut légal d'artisan qui leur a été accordé en 2014, les 3 200 crémiers fromagers de France sont plébiscités par les consommateurs. En plein développement, la profession représente un marché de 900 millions d'euros.

Les débitants de tabac s'interrogent sur leur avenir

Confrontés à une chute vertigineuse de leur activité (- 8,6 %) au dernier trimestre 2016, les buralistes s'interrogent sur leur avenir. Baisse des ventes de cigarettes (- 1,2 % en volume l'année dernière, selon Logista France, le principal fournisseur de la profession), augmentation continue du marché parallèle, hausse des prix du tabac, impact du paquet

neutre sur la consommation... : les motifs d'inquiétude sont multiples. La signature, en novembre dernier, d'un protocole d'accord avec le gouvernement devrait aider les 25 000 débitants de tabac à moderniser leurs établissements et à se diversifier pour faire face à la nouvelle donne.

Taux d'accroissement du chiffre d'affaires

	Évolution 2016/2015	Évolution 2015/2014		Évolution 2016/2015	Évolution 2015/2014
AGRICULTURE SYLVICULTURE			CULTURE & LOISIRS :	- 0,1 %	- 2,1 %
OSTREICULTURE :	+ 0,6 %	- 1,6 %	Librairie-papeterie-presses	- 0,5 %	- 4,3 %
Parcs et jardins	- 0,5 %	- 1,6 %	Articles de sport, pêche et chasse	- 0,2 %	- 0,6 %
AUTOMOBILE - MOTO :	0,9 %	- 2,8 %	Tabac-journaux-jeux	- 1,1 %	- 0,5 %
Carrosserie automobile	+ 1,5 %	- 0,3 %	Studio photographique	- 4,7 %	- 7,8 %
Auto, vente et réparation	0,0 %	- 3,1 %	Commerce-réparation cycles scooters	+ 2,5 %	- 3,8 %
CAFÉ - HÔTELLERIE - RESTAURATION :	+ 0,1 %	- 0,8 %	ÉQUIPEMENT DE LA MAISON :	- 0,1 %	- 0,2 %
Hôtel-restaurant	- 1,6 %	- 0,3 %	Electroménager - TV - HIFI	+ 5,8 %	- 2,7 %
Restauration	+ 0,6 %	- 0,6 %	Magasins de bricolage	- 0,1 %	- 0,4 %
Café	- 0,4 %	- 1,7 %	Fleuriste	- 0,6 %	+ 0,4 %
BÂTIMENT :	- 2,1 %	- 2,7 %	Vaisselle-verrerie-faïence	- 1,3 %	- 1,1 %
Couverture	- 2,3 %	- 2,3 %	Meuble	+ 1,3 %	+ 3,7 %
Maçonnerie	- 3,3 %	- 1,8 %	ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE :	- 3,8 %	- 3,4 %
Electricité	- 1,9 %	- 3,8 %	Lingerie	- 3,4 %	- 1,6 %
Plomberie-chauffage-sanitaire	- 2,6 %	- 1,5 %	Vêtements enfants	- 1,2 %	- 2,7 %
Plâtrerie-staff-décoration	- 0,2 %	- 4,7 %	Prêt-à-porter	- 4,0 %	- 3,9 %
Menuiserie	- 1,0 %	- 2,9 %	Chaussures	- 5,5 %	- 2,7 %
Carrelage-faïence	- 1,4 %	- 5,2 %	Horlogerie-bijouterie	- 0,9 %	- 3,4 %
Peinture bâtiment	- 0,9 %	- 2,9 %	SANTÉ :	+ 0,1 %	- 1,0 %
Terrassements-travaux publics	- 1,8 %	- 3,6 %	Pharmacie	+ 0,0 %	- 1,0 %
BEAUTÉ - ESTHÉTIQUE :	+ 0,6 %	- 0,4 %	Optique-lunetterie	- 3,4 %	- 1,1 %
Parfumerie	- 2,8 %	- 0,3 %	SERVICES :	+ 1,5 %	- 0,4 %
Coiffure	+ 0,3 %	- 0,5 %	Laverie pressing	+ 0,6 %	- 2,5 %
Esthétique	+ 1,1 %	- 0,2 %	Entreprise de nettoyage	+ 0,8 %	+ 0,5 %
COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE :	- 0,4 %	- 0,8 %	Agences immobilières	- 7,1 %	+ 3,4 %
Charcuterie	+ 0,7 %	- 0,1 %	TRANSPORTS :	+ 0,8 %	- 2,6 %
Boulangerie-pâtisserie	- 0,5 %	- 1,2 %	Taxis-ambulances	+ 1,8 %	- 2,4 %
Pâtisserie	+ 0,5 %	0,0 %	Transport de marchandises	- 1,1 %	- 2,6 %
Alimentation générale	- 1,3 %	- 1,5 %			
Fruits et légumes	+ 0,6 %	+ 2,5 %			
Boucherie-charcuterie	- 1,5 %	- 1,3 %			
Poissonnerie-primeurs	+ 1,3 %	+ 1,4 %			
Vins-spiritueux-boissons diverses	+ 1,4 %	+ 2,8 %			
Crèmerie-fromagerie	+ 1,3 %	+ 0,4 %			

Les garagistes redémarrent !

La réparation automobile est l'une des rares professions qui affichent un chiffre d'affaires en hausse en 2016 : + 1,5 % (contre - 0,3 % l'année précédente). Après avoir différé certaines interventions non urgentes sur leurs véhicules, les automobilistes ont sensiblement accru leurs dépenses d'entretien-réparation. Notamment parce

que la baisse des prix du carburant a redonné un peu d'oxygène au budget auto des Français. Pour les garagistes indépendants, le marché reste tout de même difficile avec la concurrence farouche des réseaux spécialisés de réparation et le piège des contrats d'entretien des constructeurs.

Les opticiens toujours dans le flou...

Désorientés par une série de bouleversements réglementaires entrés en vigueur au 1^{er} janvier 2016, les opticiens enregistrent une baisse sensible de leurs ventes l'année dernière : - 3,4 %. Nouvelles modalités de remboursement des lunettes par les mutuelles, limitation de la prise en charge à tous les deux ans, ouverture du marché des

produits d'entretien des lentilles à de nouveaux acteurs... : les différentes mesures imposées à la profession semblent avoir ralenti l'activité des points de vente. En 2015, le chiffre d'affaires moyen constaté dans le secteur (commerces indépendants et magasins d'enseignes confondus) s'élevait à 525 000 euros (GfK Retail & Technology).



© FCGA

Yves MARMONT

Président de la Fédération des centres de gestion agréés

L'Observatoire de la Petite Entreprise (OPE) : Quel est le bilan général de l'activité des TPE en 2016 ?

Yves MARMONT : La situation est globalement comparable à celle de l'année dernière : l'indice moyen d'activité stagne à - 1,9 % (après - 1,7 % en 2015) et la santé économique des petites entreprises du commerce et de l'artisanat demeure fragile. Néanmoins, il n'y a pas d'aggravation majeure de la conjoncture et il semble que les entrepreneurs soient toujours dans cette dynamique de reconquête de leurs marchés qui les porte depuis quelques années.

La stabilisation des grands indicateurs macro-économiques, comme le PIB (+ 1,1 % en 2016), n'a pas d'effet immédiat sur l'activité de nos TPE dont le niveau est davantage lié à des facteurs locaux, à l'économie de proximité, au pouvoir d'achat des ménages.

Après avoir encaissé le choc des attentats de 2015 et les conséquences du climat d'insécurité sur leurs ventes, les petites entreprises sont confrontées, depuis le second semestre 2016, à " l'effet présidentielle " qui se traduit par un ralentissement des décisions d'achats des consommateurs et au report de nombreux projets d'investissement en raison de l'incertitude politique.

OPE : Quelles sont les principales tendances sectorielles qui se dégagent cette année ?

Yves MARMONT : Il faut d'abord souligner les difficultés de l'artisanat du bâtiment, un secteur stratégique pour l'ensemble de l'économie des petites entreprises, qui ne parvient pas à se redresser de manière significative avec un chiffre d'affaires en baisse de 2,1 % en 2016 (contre - 2,7 % en 2015). C'est mieux que l'année dernière, mais c'est insuffisant pour faire redémarrer la machine...

La dégradation est encore plus nette dans l'équipement de la personne avec une activité en perte de vitesse (- 3,8 %, contre - 3,4 % l'année précédente). Parmi, les rares secteurs qui affichent des taux positifs, on peut citer les services (+ 1,5 %), l'automobile (+ 0,9 %) et les transports (+ 0,8 %). Les autres présentent des performances autour de zéro, en positif ou en négatif.

OPE : Tous secteurs confondus, certaines professions parviennent-elles tout de même à développer leurs ventes ?

Yves MARMONT : Oui, dans cette conjoncture toujours précaire, certaines professions se distinguent. C'est le cas, par exemple, des magasins d'électroménager-TV-Hifi (+ 5,8 %, après - 2,7 % en 2015), qui tirent profit du dynamisme du marché du petit électroménager (centrifugeuses, aspirateurs-balais, robots culinaires...).

Mais aussi des entreprises du commerce et de la réparation de cycles (+ 2,5 %, après - 3,8 % en 2015), une activité clairement stimulée par le boom spectaculaire des ventes de vélos électriques en France. Je pense que ce phénomène va être amplifié par le bonus de 200 euros qui vient d'être accordé aux consommateurs qui s'équiperont. Les garagistes réalisent également une année plutôt encourageante avec un chiffre d'affaires en progression de 1,5 % (après - 2,8 % l'année précédente). Même chose pour les taxis et les ambulances (+ 1,8 %). Plusieurs professions du commerce de détail alimentaire comme les cavistes (+ 1,4 %), la fromagerie (+ 1,3 %) ou encore les poissonniers (+ 1,3 %) préservent aussi leurs chiffres d'affaires.

OPE : Et que pouvons-nous dire en ce qui concerne les premières tendances relevées en 2017 ?

Yves MARMONT : A l'heure où je vous réponds, il est encore trop tôt pour dresser un vrai bilan trimestriel de l'état de l'activité des petites entreprises. Néanmoins, si l'on se réfère aux chiffres des deux premiers mois de l'année, on retrouve des niveaux d'activité comparables, à 0,2 % près, à ceux de 2016 dans la plupart des grands secteurs (comme le bâtiment, l'hôtellerie-restauration ou le commerce de détail alimentaire). On ne constate pas de reprise significative, mais plutôt une continuité dans les tendances observées en fin d'année dernière. Je pense que ce gel de l'activité est notamment lié à la proximité des élections présidentielles et à la diminution des carnets de commandes qui accompagne traditionnellement cette période pré-électorale. Le climat n'est pas favorable au retour des affaires. Je pense que les chiffres des deux prochains trimestres seront bien plus riches en enseignements sur la tendance de l'année 2017.

Méthodologie

Les indices d'activité sont calculés chaque trimestre, à partir des chiffres d'affaires d'un échantillon de 17 000 petites entreprises de l'artisanat, du commerce et des services.

Pour toute demande d'information sur les indicateurs, contactez la FCGA : 01.42.67.80.62 - E-mail : info@fcga.fr

Partenariat

La FCGA et Banque Populaire s'associent pour publier chaque trimestre l'évolution des chiffres d'affaires des principaux métiers de l'artisanat, du commerce et des services. Les chiffres publiés proviennent de l'exploitation, par la FCGA, de données communiquées volontairement par les adhérents des CGA répartis sur l'ensemble du territoire.